

**MARZO 2007**

**FRANCÉS**

Augusto Pinochet est mort, dimanche 10 décembre, à Santiago du Chili, à l'âge de 91 ans, une semaine après avoir été hospitalisé d'urgence pour un infarctus de myocarde et un œdème pulmonaire.

Sa mort tourne une page noire de l'histoire du Chili, où il avait imposé pendant dix-sept ans (1973-1990) l'une des dictatures militaires les plus dures et sanguinaires d'Amérique latine, qui a fait près de 30 000 torturés tandis que 3 000 autres sont morts ou disparus.

Dès l'annonce de sa mort, des milliers de personnes se sont rassemblées sur la Plaza Italia, dans le centre de Santiago, pour célébrer sa disparition. Agitant des drapeaux chiliens et sautant de joie, les manifestants ont dansé et chanté. En dépit de ces manifestations, les sentiments sont mitigés parmi les défenseurs des droits humains, qui regrettent que Pinochet soit mort sans jamais avoir été condamné. En effet, le général Pinochet, qui fut pendant 25 ans le commandant en chef de l'armée, faisait l'objet de poursuites judiciaires pour violation des droits de l'homme, mais aussi pour évasion fiscale, enrichissement illicite, malversation de fonds publics et falsification de documents.

Le gouvernement chilien a refusé d'organiser des funérailles nationales habituellement prévues pour un chef d'État et il n'y aura pas de deuil national, comme le réclamaient la famille du défunt et ses derniers partisans. Il recevra seulement les honneurs militaires.

Un communiqué de l'armée a indiqué qu'une chapelle ardente sera dressée pour recevoir le cercueil de l'ex-dictateur à l'École militaire (où fut formée la junte militaire qui désigna Pinochet à sa tête, après le coup d'état sanglant du 11 septembre 1973 contre le président socialiste Salvador Allende), et que lundi 11 et mardi 12 des messes seront célébrées. L'armée a aussi fait savoir que les diverses cérémonies auraient un caractère public, même si un contrôle de sécurité sera effectué à l'entrée de l'Académie. La dépouille mortelle de l'ex-dictateur sera remise après à la famille. Le vieux caudillo avait exprimé le souhait d'être incinéré pour éviter que sa tombe ne soit profanée par ses détracteurs.

La ministre de la défense, Viviane Blanlot, devrait assister aux funérailles, mais pas la présidente socialiste, Michelle Bachelet. Mme. Bachelet avait été torturée avec sa mère en 1975, sous la dictature, et son père, un général d'aviation qui s'était opposé au coup d'État, était mort des suites des tortures infligées par la DINA, la police secrète du général Pinochet.

D'après Christine Legrand ([www.lemonde.fr](http://www.lemonde.fr))

**Lisez attentivement le texte, puis répondez en français à toutes les questions, en tenant compte des indications qu'on vous donne:**

1. Écrivez en français une phrase d'élaboration personnelle qui puisse résumer ou synthétiser le texte [1 point].
2. Expliquez en français le sens des expressions suivantes [1 point]:
  - 2.1. Dictature.
  - 2.2. Malversation de fonds publics.
3. En utilisant l'information offerte par le texte, répondez en français et avec vos propres mots à la question suivante [2 points]: Qui était Augusto Pinochet?
4. En utilisant l'information offerte par le texte, répondez en français et avec vos propres mots à la question suivante [2 points]: Comment les Chiliens et leurs gouvernants ont-ils réagi à la mort de Pinochet?
5. Répondez en français à ces questions de grammaire [2 points]:
  - 5.1. Mettez le sujet souligné au pluriel et faites les modifications nécessaires: "Le vieux caudillo avait exprimé le souhait d'être incinéré pour éviter que sa tombe ne soit profanée par ses détracteurs."
  - 5.2. Donnez l'infinitif correspondant à ces participes passés (ils sont soulignés dans le texte): "morts", "disparus", "prévues", "fait", "remise".
6. Répondez en français (60 mots environ) et de façon personnelle à la question suivante [2 points]: D'après vous, quel est l'état actuel des droits humains dans le monde?